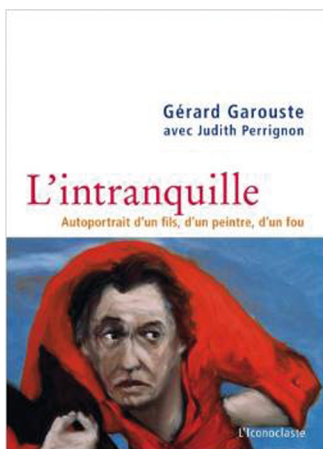


# L'INTRANQUILLE

Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou

Gérard GAROUSTE

(Editions l'Iconoclaste)



Gérard GAROUSTE est peintre, illustrateur, décorateur et sculpteur français. Sa célébrité, internationale, date des années 1980.

Dans cet autoportrait, il décrit son parcours douloureux et chaotique, une enfance sevrée d'amour, un père marchand de meubles, profondément antisémite, qui récupéra les biens des juifs déportés à l'époque de la dernière guerre mondiale. Il se dit lui-même « fils d'un salopard ». Pourtant, à vingt-cinq ans, il continuait à en avoir peur. Il avait beau se raisonner, il était incapable de l'affronter.

Lorsqu'il était enfant, on disait de Gérard qu'il était « dans la lune ». Mais pour lui, « être dans la lune » était une soupape de sécurité quand les choses lui devenaient insupportables. Plus tard, il apprendra qu'il est maniaco-dépressif ou bipolaire. Un siècle plus tôt, dit-il, on aurait juste dit que j'étais « fou ».

Etudiant en mathématiques élémentaires, Gérard rencontre Elisabeth qui est en section philosophie. Elisabeth est juive. Ses parents, communistes, sont hantés par les visages de leurs proches jamais revenus des camps. Elisabeth est très amoureuse de Gérard mais lui se sent incapable d'assumer son amour pour elle.

Sans le vouloir, Gérard va dériver vers ce monde juif obscur et malin dont on lui avait appris à se méfier. Il prend des cours d'hébreu et installe dans sa vie des penseurs du Judaïsme. Il fait la comparaison entre catholicisme, sa religion, et judaïsme et découvre, selon lui, la source essentielle de l'antisémitisme. Il comprend pourquoi les juifs étaient jetés dans des puits pendant les pestes du Moyen Age et pourquoi on les envoyait dans les camps de la mort pendant la dernière guerre mondiale.

C'est Elisabeth qui le convaincra de poursuivre sa passion, la peinture. Elle se veut aimante et compréhensive et ignorera, au fil des années, ceux qui la pressent de quitter Gérard.

Un été, Elisabeth lui apprend qu'elle est enceinte. Gérard s'enfuit, se sentant totalement incapable d'assumer cette paternité qui lui fait si peur. Il retourne dans le quartier de son enfance et dévaste tout sur son passage dans un délire qui fait de lui une véritable « bombe humaine ». Il est transporté dans un premier temps à Sainte Anne puis transféré à Villejuif dans un camion, attaché sur un siège par des sangles de cuir. Sa dépression durera dix ans. Mais Elisabeth sera toujours là, présente et aimante, l'encourageant parfois en lui disant : « Tu vas reprendre la peinture, tu vas être peintre, j'en suis persuadée. L'envie reviendra quand tu iras mieux; pour l'instant tu te soignes ».

Pourtant, malgré toutes ces années de vie commune et leurs deux enfants, une seule fois, Elisabeth craquera et lui dira « Ecoute, j'ai tout donné, je n'en peux plus. Si tu ne changes pas très rapidement, je vais te quitter ». Ces paroles lui font une telle peur qu'elles vont lui permettre de l'emporter sur la dépression dont il s'extirpera petit à petit.

Gérard GAROUSTE regarde son parcours comme une expérience assimilée à celle de ces deux souris qui tombent dans un bocal de lait : « Elles se débattent mais glissent sur les parois. La première abandonne et se noie. La seconde se débat tellement fort qu'elle change le lait en beurre et peut s'échapper ».



*Proposé par Chantal Vincent*

Aujourd'hui, Gérard GAROUSTE est âgé de 63 ans. Il a peint plus de 600 tableaux et expose ses toiles dans le monde entier. Il a créé de nombreuses scénographies et réalisé des œuvres et décors pour le Palais de l'Elysée et bien d'autres lieux prestigieux. Mais il a également fondé une association d'action éducative et sociale d'aide aux enfants par l'art nommée « La source ».